

Séance 4 : La forêt en danger !

J'avais un ami parmi les capitaines forestiers qui était de la délégation. Je lui expliquai le mystère. Un jour de la semaine d'après, nous allâmes tous les deux à la recherche d'Elzéard Bouffier. Nous le trouvâmes en plein travail, à vingt kilomètres de l'endroit où avait eu lieu l'inspection. Ce capitaine forestier n'était pas mon ami pour rien.

5 Il connaissait la valeur des choses. Il sut rester silencieux. J'offris les quelques œufs que j'avais apportés en présent. Nous partageâmes notre casse-croûte en trois et quelques heures passèrent dans la contemplation muette du paysage. Le côté d'où nous venions était couvert d'arbres de six à sept mètres de haut. Je me souvenais de l'aspect du pays en 1913 : le désert... Le travail paisible et régulier, l'air vif des hauteurs, la **frugalité**¹ et

10 surtout la sérénité de l'âme avaient donné à ce vieillard une santé presque solennelle.

C'était un athlète de Dieu. Je me demandais combien d'hectares il allait encore couvrir d'arbres. Avant de partir, mon ami fit simplement une brève suggestion à propos de certaines essences auxquelles le terrain d'ici paraissait devoir convenir. Il n'insista pas. « *Pour la bonne raison, me dit-il après, que ce bonhomme en sait plus que moi.* » Au bout

15 d'une heure de marche – l'idée ayant fait son chemin en lui – il ajouta : « *Il en sait beaucoup plus que tout le monde. Il a trouvé un fameux moyen d'être heureux !* » C'est grâce à ce capitaine que, non seulement la forêt, mais le bonheur de cet homme furent protégés. Il fit nommer trois gardes-forestiers pour cette protection et il les terrorisa de telle façon qu'ils restèrent insensibles à tous les **pots-de-vin**² que les bûcherons

20 pouvaient proposer.

L'œuvre ne courut un risque grave que pendant la guerre de 1939. Les automobiles marchant alors au **gazogène**³, on n'avait jamais assez de bois. On commença à faire des coupes dans les chênes de 1910, mais ces quartiers sont si loin de tous réseaux routiers que l'entreprise se révéla très mauvaise au point de vue financier. On l'abandonna. Le

1 **Frugalité** = simplicité, contraire de l'abondance.

2 **Pots-de-vin** = sommes d'argent échangées illégalement contre des informations ou des services.

3 **Gazogène** = appareil qui transforme le bois ou le charbon en gaz.

25 berger n'avait rien vu. Il était à trente kilomètres de là, continuant paisiblement sa **besogne**⁴, ignorant la **guerre de 39**⁵ comme il avait ignoré la guerre de 14.

L'Homme qui plantait des arbres, extrait de la nouvelle de Jean Giono, Éditions Gallimard, 1983.

Activité 1 : Écoute attentivement la lecture à voix haute de cet extrait du texte.

Activité 2 : Dans le texte, surligne tous les **indices spatio-temporels** (*sur l'endroit et le moment où se déroulent les actions*). Pourquoi ces indications sont-elles importantes et utiles dans un récit ?

Activité 3 : Réponds aux questions en faisant des phrases complètes.

1. **Identifie**⁶ le verbe « *allâmes* » (l.2).
2. Dans la phrase « *Je me souvenais de l'aspect du pays en 1913 : le désert...* » (l.8), identifie le verbe conjugué. Quel est le sujet de ce verbe ? Ce verbe est-il suivi d'un COD ou d'un COI ? Justifie ta réponse.
3. « *C'était un athlète de Dieu.* » (l.11)
Qu'est-ce que le narrateur veut nous faire comprendre ici ?
4. « *Pour la bonne raison, me dit-il après, que ce bonhomme en sait plus que moi.* » (l.13 – 14) Les paroles de l'ami du narrateur sont-elles rapportées au discours direct ou au discours indirect ? Justifie ta réponse.
5. Identifie la classe grammaticale, le genre et le nombre du mot « *insensibles* » (l.18). Comment ce mot est-il formé ?

Activité 4 : Le dernier paragraphe de cet extrait nous apprend que la forêt est en danger, explique le problème avec tes propres mots.

4 **Besogne** = tâche à accomplir, mission, travail à effectuer.

5 **Guerre de 39** = Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1945, entre la France et l'Allemagne.

6 **Identifier le verbe** = indiquer son infinitif, son groupe, son temps, son mode et sa personne.